Document generated on 09/24/2024 1:18 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Les facteurs associés à l'intervention des enseignants en activité physique

Pauline Desrosiers

Volume 8, Number 3, 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/900386ar
DOI: https://doi.org/10.7202/900386ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desrosiers, P. (1982). Les facteurs associés à l'intervention des enseignants en activité physique. *Revue des sciences de l'éducation*, *8*(3), 481–498. https://doi.org/10.7202/900386ar

Article abstract

The aim of this study is to examine the degree of relationship between intensity of physical activity interventions by primary teachers with basic training in this area and factors related to teachers' personal characteristics and to their working environment. The study involved 79 subjects. The factors, examined separately, had weak correlations with frequency and length of intervention. A larger part of the differences in intervention were accounted for by considering several factors simultaneously.

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue des sciences de l'éducation, vol. VIII, no 3, 1982

Les facteurs associés à l'intervention des enseignants en activité physique

Pauline Desrosiers*

Résumé — Le but de l'étude est d'examiner le degré de relation entre l'intensité d'intervention des enseignants ayant acquis une formation de base en activité physique au primaire et des facteurs ayant trait aux caractéristiques personnelles des enseignants et à leur contexte de travail. L'étude a été effectuée auprès de 79 sujets. Les facteurs examinés, considérés de façon isolée, se sont avérés en faible relation avec la fréquence et la durée d'intervention. Une plus grande part de l'intervention peut être expliquée en considérant de façon simultanée plusieurs facteurs.

Abstract — The aim of this study is to examine the degree of relationship between intensity of physical activity interventions by primary teachers with basic training in this area and factors related to teachers' personal characteristics and to their working environment. The study involved 79 subjects. The factors, examined separately, had weak correlations with frequency and length of intervention. A larger part of the differences in intervention were accounted for by considering several factors simultaneously.

Resumen — El objeto del estudio es el examinar el grado de relación existente entre la intensidad de la intervención de los docentes que han adquirido una formación de base en educación física a nivel del sector de primaria, y los factores relacionados con las características personales de los docentes y con su contexto de trabajo. El estudio se efectuó en 79 sujetos. Los factores examinados, considerados aisladamente, mostraron poca relación con la frecuencia y la duración de la intervención. La mayor parte de la intervención puede explicarse si se consideran simultáneamente varios factores.

Zusammenfassung — Diese Studie hat zum Ziel, den Beziehungsgrad festzustellen zwischen der Intensität des Eingreifens der mit Grundkenntnissen in der Leibeserziehung an Volksschulen ausgestatteten Lehrkräfte und gewissen Faktoren, die persönliche Eigenheiten und die Arbeitsverhältnisse der Lehrkräfte betreffen. Die Untersuchung wurde mit 79 (neunundsiebzig) Personen durchgeführt. Wenn man sie einzeln betrachtet, zeigt sich, dass die untersuchten Faktoren nur eine schwache Beziehung mit der Häufigkeit und der Dauer des Eingreifens haben. Ein grösserer Teil des Eingreifens ist besser zu erklären, wenn man mehrere Faktoren gleichzeitig in Betracht zieht.

La problématique

Dans toutes les écoles primaires du Québec, des cours obligatoires en éducation physique sont dispensés aux élèves selon une intensité très différente d'une commission scolaire à une autre ; dans la quasi totalité des cas, c'est un spécialiste en éducation physique qui assure cet enseignement.

* Desrosiers, Pauline : professeur, Université Laval.

Dans les écoles où l'enseignement obligatoire de l'éducation physique est assuré par un spécialiste, nous observons que certains enseignants titulaires utilisent des activités physiques avec leur groupe-classe comme situations d'apprentissage complémentaires aux cours obligatoires tandis que d'autres enseignants titulaires ne sollicitent pas la participation des enfants de leur classe dans ce sens.

Qu'est-ce qui pourrait bien expliquer que certains enseignants titulaires interviennent en activité physique tandis que d'autres n'interviennent pas ?

Dans quelques commissions scolaires, la raison est toute simple : les enseignants titulaires sont tenus d'assurer un certain nombre de minutes/semaine d'activités physiques en complément des cours obligatoires dispensés par le spécialiste. Mis à part ces cas isolés où une politique d'imposition explique la participation des enseignants, comment se fait-il que sans y être obligés, certains enseignants titulaires proposent des activités motrices à leur groupe-classe et d'autres pas ?

On pourrait être porté à penser que le fait d'avoir ou de ne pas avoir de formation en activité physique puisse expliquer ce phénomène. Notre travail quotidien avec les enseignants en formation initiale et en perfectionnement nous a cependant appris que malgré l'acquisition d'une formation de base en activité physique, la dichotomie demeure : certains enseignants formés en activité physique interviennent tandis que d'autres enseignants également formés en activité physique n'interviennent pas.

En raison de notre implication professionnelle en formation et en perfectionnement des enseignants, nous examinons le phénomène de l'intervention des enseignants titulaires en activité physique auprès de leur groupe-classe en nous limitant aux enseignants ayant acquis une formation dans ce secteur. Compte tenu de cette limite, le problème de recherche posé se formule ainsi : chez les enseignants titulaires qui ont reçu une formation de base appropriée, quels sont les facteurs susceptibles d'expliquer que certains d'entre eux interviennent en activité physique auprès de leur groupe-classe et que d'autres n'interviennent pas ?

Dans cette étude, le concept « activité physique » englobe toutes les formes d'activités de mouvement pouvant être vécues à l'école primaire (activités physiques régulières ou occasionnelles, activités finalisées ou non finalisées [Desrosiers et Tousignant, 1979], expériences gestuelles, intégrées à une autre discipline ou non [Desrosiers et Tousignant, 1978], activités de mouvement réalisées dans l'école, sur le terrain scolaire ou sur d'autres espaces communautaires [Desrosiers, Tousignant et Céré, 1978]).

L'enseignant titulaire « intervient » lorsqu'il provoque la participation d'enfants de son groupe-classe à des activités physiques. L'intervention comprend deux phases essentielles : la planification et l'interaction (Marliave, Fisher et Dishaw, 1977). Pour les fins de la présente recherche, la planification se résume essentiellement au choix des situations d'apprentissage et/ou des modalités d'organisation du temps et de l'espace. Le choix peut être fait par l'enseignant seul, l'enseignant avec des collègues, des parents,

l'enseignant et des élèves. L'interaction se résume à la présentation des situations d'apprentissage et/ou des modalités d'organisation spatiale et/ou temporelle et à l'observation des élèves en situation d'activité physique. La présentation et l'observation peuvent être faites par l'enseignant seul ou en *team-teaching* (collègues titulaires, spécialistes, parents).

Lorsque la fonction de l'enseignant titulaire se limite à regarder les enfants en situation de mouvement ou à les surveiller, il ne s'agit pas d'intervention en activité physique puisque l'intervention nécessite une phase de planification et une phase d'interaction. Lorsque l'enseignant planifie des expériences de mouvement pour les élèves de sa classe mais que ces derniers ne les réalisent pas, il n'y a pas d'intervention en activité physique du fait que la phase d'interaction est absente...

Nous considérons que les enseignants titulaires ont acquis une formation de base en activité physique s'ils ont suivi et réussi, en cours de formation initiale ou en perfectionnement, un minimum de neuf crédits de cours relatifs aux objectifs, au contenu, à l'organisation et à l'intervention en activité physique au primaire.

Depuis le début des années 60, de nombreuses études ont été conduites sur « l'enseignant titulaire et l'éducation physique » prise dans le sens restreint des cours formels. Les thèmes abordés sont les suivants : la compétence de l'enseignant titulaire à enseigner l'éducation physique (Amiot 1966, Gober 1971, Bressan 1974...), les attitudes des enseignants titulaires envers l'éducation physique (Phillips 1967, Nokken 1971, Riggs 1973, Haynes 1973...), les effets sur l'apprenant du type d'intervenant en éducation physique (Knutson 1970, Blalock 1971, Clarke 1971, Van Wieren 1973, Nestroy 1978...), le vécu de l'enseignant titulaire tenu d'enseigner l'éducation physique (Herzog 1969, Chardonnel 1979...).

Les sujets traités sont connexes au problème de recherche posé et, de ce fait, ne permettent pas de répondre à notre interrogation de départ. L'absence de recherche empirique sur le phénomène de l'intervention des enseignants titulaires, formés en activité physique, dans un contexte de libre participation, justifie la conduite de cette étude.

La méthodologie

L'identification des variables

Nous avons cru essentiel de dresser un inventaire des facteurs susceptibles d'être associés à l'intervention des enseignants titulaires en activité physique avant d'examiner dans le milieu scolaire le degré d'association entre certains facteurs et l'intervention. L'inventaire a été réalisé à l'aide de trois sources de référence : notre expérience, la consultation d'écrits sur des sujets connexes, la consultation d'experts. Il a permis d'identifier 26 facteurs susceptibles d'inciter les enseignants titulaires à intervenir en activité physique.

Pour des raisons pratiques, nous devions restreindre le nombre de facteurs à examiner. À l'aide de la technique du choix forcé (Kerlinger 1973), un panel d'experts

composé de conseillers pédagogiques en éducation physique, d'enseignants spécialistes et d'enseignants titulaires du primaire, a pondéré les facteurs inventoriés. Les facteurs suivants ont été jugés importants par les trois catégories d'experts : les habitudes d'activité physique de l'enseignant titulaire, les convictions personnelles de l'enseignant titulaire sur l'importance de l'activité physique, la disponibilité d'un plateau de travail dans l'école, l'accessibilité à des espaces propices à l'activité physique, l'accessibilité aux équipements légers de l'école, l'aide fournie par le spécialiste en éducation physique, la marge de manœuvre laissée aux enseignants sur le plan de l'organisation et du contenu.

Deux facteurs jugés peu importants par les experts ont quand même été conservés à cause de la facilité à les mesurer ; il s'agit du temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste et de l'âge des enfants. Les facteurs retenus susceptibles d'influencer l'enseignant à intervenir appartiennent à cinq grandes catégories : les caractéristiques personnelles des enseignants titulaires, les ressources physiques du milieu, la dynamique de l'équipe-école, les politiques de la commission scolaire, les caractéristiques des enfants.

La fréquence et la durée des activités physiques réalisées par les enfants de la classe, à la suite de l'action du titulaire, sont les indices choisis de l'intervention ; ils sont des indices simples mais révélateurs de l'intervention. La fréquence d'intervention réfère au nombre de fois par mois que les enfants du groupe-classe réalisent des activités physiques suite à l'intervention de l'enseignant titulaire ; la durée d'intervention réfère au nombre de minutes par mois durant lesquelles les enfants du groupe-classe réalisent des activités physiques suite à l'intervention du titulaire. Les variables mises en relation dans l'étude sont présentées dans le Tableau 1.

Les sujets

La population cible est constituée des enseignants titulaires québécois, d'expression française, ayant acquis une formation de base en activité physique, enseignant au primaire, à une classe régulière, dans un milieu où des cours obligatoires en éducation physique sont dispensés par un spécialiste et où les titulaires ne sont pas tenus d'intervenir.

L'échantillon comprend tous les enseignants titulaires ayant acquis une formation de base en éducation physique au primaire à l'Université Laval ou à l'Université de Sherbrooke, qui travaillent dans la région de Québec (03) ou des Cantons de l'Est (05). Nous avons retenu ces deux universités en raison de notre haut niveau de familiarité avec les orientations et le contenu des cours offerts. Pour des raisons pratiques, nous avons choisi les régions où se concentraient le plus grand nombre d'ex-étudiants de ces universités ; nous n'avons cependant aucune raison de croire que les sujets enseignant dans ces régions diffèrent de ceux enseignant ailleurs au Québec. L'échantillon original était composé de 81 sujets ; 79 ont accepté de participer à l'étude. Les répondants proviennent de 23 commissions scolaires et de trois institutions privées, pour un total de 60 écoles primaires.

Tableau 1

Les variables mises en relation

Les variables indépendantes	Les variables dépendantes
1- Les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques.	1- La fréquence d'intervention.
2- Les convictions personnelles des enseignants sur l'importance de l'activité physique.	2- La durée d'intervention.
3- La disponibilité d'un plateau de travail dans l'école.	
4- L'accessibilité à des espaces propices à l'activité physique.	
5- L'accessibilité aux équipements légers de l'école.	
6- L'aide fournie par le spécialiste en éducation physique.	
7- La marge de manœuvre laissée aux enseignants sur le plan de l'organisation et du contenu.	
8- Le temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste.	
9- L'âge des enfants.	

La cueillette des données

La méthode de cueillette des données utilisée est un sondage par interview individuelle des sujets dans leur milieu de travail. Nous avons opté pour la rencontre individuelle des sujets pour les raisons suivantes : éviter les ambiguïtés terminologiques, recueillir certaines données objectives ainsi que des perceptions des enseignants en regard de leur vécu d'intervenant, obtenir le plus haut taux possible de participation des sujets, s'assurer qu'aucune question ne soit laissée sans réponse.

L'interview dirigée a été conduite par cinq intervieweuses à l'aide d'un questionnaire composé de questions fermées (dichotomiques et à choix muliples) et de quelques questions ouvertes à réponse brève. Un pré-sondage a permis de mettre au point le questionnaire et la conduite de l'entrevue (Ghiglione et Matalon, 1978).

Du fait que le sondage porte sur plusieurs variables, le questionnaire comprend des parties ou thèmes distincts utilisant divers instruments : listes de vérification, tests critériés, échelle d'appréciation, fiche d'observation, items isolés.

Le sondage a été mené en novembre 1980. Les sujets ont été interrogés sur des activités physiques vécues par les enfants de leur groupe-classe au cours des huit semaines précédant le sondage. Nous avons retenu une période relativement longue (huit semaines) afin d'obtenir des données reflétant les habitudes d'intervention des enseignants plutôt que la réalisation d'activités spéciales et occasionnelles.

À des fins de contrôle, il nous est apparu important de vérifier si la durée et la fréquence d'intervention sont influencées par la période de l'année scolaire. Pour ce faire, nous avons réalisé une relance, par téléphone, auprès des répondants du sondage en février 81. Le questionnaire utilisé comprenait quelques items du sondage et portait sur les activités d'hiver. Un nombre de 73 enseignants, soit 92% des sujets ayant répondu au sondage à l'automne 1980, ont accepté de participer à la relance. La perte d'effectifs est due à des raisons de santé de la part des sujets (congés de maternité, de maladie) et de changement de milieu de travail.

Le traitement des données

L'étude est de type *ex post facto*. Elle met en relation deux groupes de variables : les variables indépendantes au nombre de neuf et les variables dépendantes au nombre de deux. Nous empruntons les expressions « variables dépendantes et indépendantes » au langage de la recherche expérimentale car, selon Cohen et Manion (1980), dans la recherche rétrospective il est d'usage d'en faire ainsi.

Le degré d'association entre chacune des variables indépendantes et dépendantes a été mesuré à l'aide des techniques de corrélation simple appropriées à la nature des variables : la corrélation de Pearson et la corrélation bi-sériale (Dupuis, 1976).

La relation entre l'ensemble des variables dépendantes et indépendantes a été mesurée à l'aide de l'analyse de la régression multiple multivariée. L'analyse de la régression hiérarchique a permis d'identifier des sous-ensembles de facteurs associés à la fréquence et à la durée d'intervention (Laforge, 1979).

Les différences de moyennes de fréquence et de durée d'intervention entre l'automne et l'hiver ont été mesurées à l'aide du test d'Hotelling T_d^2 (Tatsuoka, 1971).

Les résultats

L'intensité d'intervention varie de façon significative selon les périodes de l'année scolaire et selon les catégories de sujets. De ce fait, nous distinguerons les relations établies entre les variables dépendantes et les variables indépendantes à partir des données recueillies au cours de l'automne et de l'hiver.

Les variables associées à la fréquence et à la durée d'intervention

Les variables indépendantes, considérées en tant que facteurs isolés, sont reliées de façon très faible à l'intervention. Le Tableau 2 situe les facteurs isolés, associés de façon significative à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne et à l'hiver.

L'aide fournie par le spécialiste en éducation physique est associée de façon significative à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne ; l'âge des enfants est un facteur associé à la fréquence d'intervention à l'automne.

Tableau 2

Les facteurs associés à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne et à l'hiver

	Intervention à l'automne		Intervention à l'hiver	
Facteurs associés	**Fréquence (r)**	**Durée (r)**	**Fréquence (r)**	**Durée (r)**
L'aide fournie par le spécialiste en éducation physique	0,2321*	0,2542**		
La marge de manœuvre laissée par la direction	0,2169*	0,2113*		
L'âge des enfants	-0,1799*			
La marge de manœuvre laissée par l'équipe-école			-0,2711*	
L'accessibilité aux équipements légers de l'école				0,2278*

* $p < 0,05$
** $p < 0,01$

En cours de traitement, nous avons pris conscience que la variable « marge de manœuvre laissée aux enseignants sur le plan de l'organisation et du contenu » était, de fait, ambiguë. Nous avions cru, comme les experts consultés, que plus la marge de manœuvre laissée à l'enseignant par la direction et les collègues est grande, plus l'enseignant intervient. Or, un paradoxe nous est soudain apparu : la marge de manœuvre laissée par la direction est effectivement incitatrice à l'action ; toutefois, dans certains cas, la faible marge laissée par les collègues, loin de limiter, de gêner l'action, incite, voire force à agir. Ainsi, lorsque l'enseignant se sent obligé de faire comme les autres et que les autres interviennent beaucoup, une faible marge aura pour effet de stimuler à agir.

Compte tenu de ce paradoxe, nous avons cru essentiel d'analyser de façon distincte la marge de manœuvre laissée par la direction de celle laissée par les collègues titulaires. La corrélation entre la marge de manœuvre laissée par la direction et la fréquence d'intervention est faible, quoique significative ; il en est de même pour la durée d'intervention.

La marge de manœuvre laissée aux enseignants par l'équipe-école est associée de façon significative à la fréquence d'intervention à l'hiver tandis que l'accessibilité aux équipements légers de l'école est reliée de façon significative à la durée d'intervention à l'hiver.

Les enseignants titulaires, d'expression française, ayant reçu une formation appropriée en activité physique manifestent une faible tendance à intervenir plus fréquemment et à accorder plus de temps à l'horaire aux activités physiques avec leur groupe-classe à l'automne s'ils reçoivent de l'aide de la part du spécialiste en éducation physique ou si leur direction leur laisse une marge de manœuvre sur le plan de l'organisation et du contenu des activités de mouvement ; ils ont une légère tendance à intervenir plus souvent à l'automne s'ils travaillent avec de jeunes enfants ; ils semblent intervenir plus fréquemment à l'hiver s'ils disposent d'une faible marge de manœuvre de la part de l'équipe-école sur le plan de l'organisation et du contenu des activités physiques ; ils semblent accorder plus de temps aux activités physiques avec leur groupe-classe à l'hiver si les équipements légers de l'école sont très accessibles.

Les autres facteurs examinés ne sont pas reliés de façon significative à la fréquence ou à la durée d'intervention. Contrairement à ce que nous avions escompté, le fait de disposer ou non d'un plateau de travail, d'avoir accès ou non à des espaces propices, d'avoir des habitudes de pratique personnelle régulière ou occasionnelle d'activité physique et divers niveaux de convictions quant à l'importance de l'activité physique, de même que le fait que l'enseignement de l'éducation physique occupe plus ou moins de temps à l'horaire ne sont pas associés de façon significative à la fréquence et à la durée d'intervention des enseignants titulaires en activité physique. Prenons pour exemple la disponibilité d'un plateau de travail. Des enseignants dont le plateau de travail est très disponible interviennent très rarement, voire jamais, tandis que d'autres, dans la même condition, interviennent souvent, voire très souvent.

La corrélation entre chaque variable indépendante et dépendante n'a donc pas révélé la présence de facteurs liés de façon étroite à la fréquence et à la durée d'intervention.

Les groupes de variables associés à la fréquence et à la durée d'intervention

Une plus grande part de la fréquence et de la durée d'intervention est prédite en considérant simultanément plusieurs variables. Les techniques d'analyse multivariée permettent justement de considérer des groupes de variables indépendantes. Le carré du coefficient de corrélation multiple ou coefficient de détermination (R^2) exprime la fraction de la variance d'une variable prédite par l'ensemble des variables indépendantes considérées ; le R^2 constitue un indice général de la qualité du pronostic. Le test F permet d'établir le niveau de signification générale du R^2 ; sa distribution est fonction du nombre des variables indépendantes considérées dans l'équation de régression et du nombre des sujets.

Diverses combinaisons de variables permettent d'estimer de façon significative la fréquence et la durée d'intervention à différentes périodes de l'année scolaire. L'importance relative des variables dans la prédiction dépend des autres variables en présence. Les coefficients standardisés précisent la contribution relative de chaque

variable indépendante à la prédiction. Le test F établit le niveau de signification de l'apport de chaque variable indépendante considérée dans l'équation de régression, corrigé de l'influence des autres variables.

Tableau 3

La contribution des variables indépendantes dans la prédiction de la fréquence[1] et de la durée[2] d'intervention à l'hiver

	Fréquence d'intervention		Durée d'intervention	
Variables indépendantes	**Coefficient standardisé**	**F**	**Coefficient standardisé**	**F**
Les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques	0,2681	5,18*	0,3011	6,83**
Les convictions personnelles des enseignants sur l'importance de l'activité physique	0,2544	4,26*	0,2320	3,71
La disponibilité d'un plateau de travail dans l'école	0,1675	1,88	0,1699	2,03
L'accessibilité à des espaces propices à l'activité physique	-0,0779	0,39	-0,0140	0,01
L'accessibilité aux équipements légers de l'école	0,0547	0,17	0,1505	1,31
L'aide fournie par le spécialiste en éducation physique	0,1942	2,77	0,2466	4,66*
La marge de manœuvre laissée aux enseignants sur le plan de l'organisation et du contenu	-0,3793	9,71**	-0,2843	5,70*
Le temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste	-0,1259	0,82	-0,2355	2,99
L'âge des enfants	-0,11	0,01	0,0567	0,22

[1] $R^2 = 0,2321$; $F = 2,12^*$
[2] $R^2 = 0,2658$; $F = 2,53^*$
* $p < 0,05$
** $p < 0,01$

L'ensemble des variables examinées dans l'étude permet de prédire de façon significaive la fréquence et la durée d'intervention à l'hiver (Tableau 3). Les enseignants titulaires québécois, d'expression française, ayant acquis une formation de base en activité physique, ont tendance à intervenir plus souvent et à accorder plus de temps aux activités physiques à l'hiver si la marge de manœuvre laissée par l'équipe-école est réduite, s'ils ont des habitudes personnelles de pratique régulière d'activités physiques, s'ils sont convaincus de l'importance de l'activité physique, s'ils reçoivent de l'aide du spécialiste en éducation physique, si le plateau de travail de l'école est disponible, si peu de temps est consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste, si l'accessibilité aux espaces propices à l'activité physique est faible, si les équipements légers de l'école sont accessibles. Lorsque les élèves sont en bas âge, ils ont tendance à intervenir plus souvent mais à y consacrer moins de temps à l'horaire. La proportion de la variance de la fréquence d'intervention à l'hiver, associée à cet ensemble de variables, est de 23% (valeur du R^2) ; elle est de 27% pour la durée d'intervention à l'hiver.

Tableau 4

Le groupe de variables qui prédit le mieux la fréquence d'intervention à l'automne[1]

Variables prédictrices	Coefficient standardisé	F
La marge de manœuvre laissée aux enseignants par la direction	0,2744	5,03*
La disponibilité d'un plateau de travail dans l'école	0,2339	3,63
L'aide fournie par le spécialiste en éducation physique	0,2325	4,32*
L'accessibilité aux équipements légers de l'école	-0,2259	3,06
L'âge des enfants	-0,1726	2,48
La marge de manœuvre laissée aux enseignants par les collègues	-0,1435	1,71
Les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques	0,1410	1,52
L'accessibilité à des espaces propices à l'activité physique	-0,0655	0,35

[1] $R^2 = 0,2008$; $F = 2,20$*

* $p < 0,05$

Quand tous ces facteurs sont considérés simultanément, la marge de manœuvre laissée aux enseignants et leurs habitudes personnelles de participation à des activités physiques sont les facteurs de prédiction de la fréquence et de la durée d'intervention les plus importants.

Un sous-ensemble de huit variables (l'âge des enfants, l'accessibilité à des espaces propices et aux équipements légers de l'école, la disponibilité d'un plateau de travail dans l'école, la marge de manœuvre laissée par la direction et les collègues, l'aide fournie par le spécialiste, les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques) prédit de façon significative la fréquence d'intervention à l'automne (Tableau 4).

Un sous-ensemble de sept variables (l'âge des enfants, le temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste, les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques, leurs convictions sur l'importance de l'activité physique, l'aide fournie par le spécialiste, la marge de manœuvre laissée par la direction et les collègues) estime de façon significative la durée d'intervention à l'automne (Tableau 5).

Tableau 5

Le groupe de variables qui prédit le mieux la durée d'intervention à l'automne[1]

Variables prédictrices	Coefficient standardisé	F
L'aide fournie par le spécialiste en activité physique	0,2269	4,17*
La marge de manœuvre laissée par les collègues	-0,1779	2,48
Les convictions personnelles des enseignants sur l'importance de l'activité physique	0,1714	2,06
Les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques	0,1658	2,18
Le temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste	-0,1440	1,45
La marge de manœuvre laissée par la direction	0,1342	1,39
L'âge des enfants	-0,0896	0,60

[1] $R^2 = 0,1729$; $F = 2,12$*

* $p < 0,05$

Le groupe de variables associé de façon significative à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne est composé des facteurs suivants : l'aide fournie par le spécialiste en éducation physique, la marge de manœuvre laissée par la direction et les collègues, les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques, l'âge des enfants (Tableau 6).

Les enseignants titulaires québécois, d'expression française, ayant reçu une formation appropriée en activité physique, manifestent une faible tendance à intervenir plus fréquemment et à accorder plus de temps à l'horaire aux activités physiques à l'automne s'ils bénéficient de l'aide du spécialiste en éducation physique, si leur direction leur laisse une marge de manœuvre sur le plan de l'organisation et du contenu des activités physiques, s'ils s'adonnent personnellement à la pratique régulière d'activités physiques, s'ils se sentent tenus de calquer leur intervention sur celle des autres collègues et s'ils enseignent à de jeunes enfants. Le Tableau 6 situe les groupes de facteurs associés à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne et à l'hiver.

Tableau 6

Le groupe de facteurs qui prédit le mieux la fréquence[1] et la durée[2] d'intervention à l'automne

	Variables prédites			
	Fréquence d'intervention		Durée d'intervention	
Variables prédictrices	Coefficient standardisé	F	Coefficient standardisé	F
L'aide fournie par le spécialiste en éducation physique	0,1865	2,79	0,2269	4,13*
La marge de manœuvre laissée par la direction	0,1886	2,76	0,1478	1,69
La marge de manœuvre laissée par les collègues	-0,1032	0,89	-0,1419	1,68
Les habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques	0,1007	0,82	0,1695	2,31
L'âge des enfants	-0,1822	2,75	-0,0361	0,11
	R^2		R^2	
	0,1412	2,40*	0,1413	2,40*

[1] $R^2 = 0,1412$; $F = 2,40$*
[2] $R^2 = 0,1413$; $F = 2,40$*
* $p < 0,05$

Les facteurs initiaux inclus dans les catégories : caractéristiques personnelles (habitudes de participation à des activités physiques, convictions sur l'importance de l'activité physique) et dynamique de l'équipe-école (aide fournie par le spécialiste en

éducation physique, marge de manœuvre laissée par l'équipe-école sur le plan de l'organisation et du contenu) sont, comme sous-ensembles de facteurs, associés de façon significative à la fréquence et à la durée d'intervention à l'hiver. À l'automne, le groupe de facteurs de la catégorie dynamique de l'équipe-école, formé des facteurs suivants : marge de manœuvre laissée par la direction, marge de manœuvre laissée par les collègues, aide fournie par le spécialiste, permet de prédire quelque peu la fréquence et la durée d'intervention. Les catégories de facteurs associées à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne et à l'hiver sont présentées dans le Tableau 7.

Tableau 7

Les catégories de facteurs associées à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne et à l'hiver

Catégories de facteurs associées à la fréquence et à la durée d'intervention à l'automne	Catégories de facteurs associées à la fréquence et à la durée d'intervention à l'hiver
Dynamique de l'équipe-école	Dynamique de l'équipe-école et caractéristiques personnelles des enseignants.
+ Marge de manœuvre laissée par la direction	− Marge de manœuvre laissée par l'équipe-école
− Marge de manœuvre laissée par les collègues	+ Aide fournie par le spécialiste en éducation physique
+ Aide fournie par le spécialiste en éducation physique	+ Convictions personnelles des enseignants sur l'importance de l'activité physique
	+ Habitudes personnelles de participation des enseignants à des activités physiques

* Le signe utilisé (+ ou −) réfère à la direction de la relation.

Une analyse additionnelle

Dans une perspective d'éclairage des données recueillies, nous avons vérifié le degré de concordance des réponses des sujets (fiabilité) enseignant à la même école et dans un même contexte (même spécialiste en éducation physique, même niveau) à des questions d'ordre factuel en regard des trois variables suivantes : le temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste, l'accessibilité à des espaces propices à l'activité physique, l'aide fournie par le spécialiste en éducation physique.

À partir du degré de concordance observé entre les réponses des sujets (consensus, légère ou grande divergence), nous avons qualitié la fiabilité des données

recueillies appartenant aux mêmes catégories de faits (Tableau 8). Ainsi, nous estimons que les données relatives à des faits très simples sont très fiables puisque des personnes enseignant dans un même contexte fournissent des réponses identiques. Les données relatives à des faits plus complexes ayant trait au contexte physique sont fiables en ce sens qu'il y a eu unanimité dans la majorité des groupes de sujets et que, en cas de divergences, ces dernières sont demeurées somme toute mineures (Ex. : reconnaître comme accessible un espace de plus ou de moins). Quant aux données relatives à des faits plus complexes ayant trait au contexte humain, nous les estimons moyennement fiables car chez quatre des six groupes de sujets comparés s'est manifestée une légère divergence : un à trois points d'écart sur une échelle de 20 points de « l'aide fournie par le spécialiste en éducation physique » et que chez deux groupes, la divergence est grande, soit 6 et 7 points d'écart.

Tableau 8

L'estimation de la fiabilité des données relatives à des faits perçus par les répondants à partir du degré de concordance observé entre les réponses des sujets

Catégories de faits	Degré de concordance observé	Estimation de la fiabilité des données recueillies	Catégorisation des variables selon les catégories de faits recueillis
Faits très simples	Consensus	Très fiable	Temps consacré à l'enseignement de l'éducation physique par un spécialiste Âge des enfants
Faits plus complexes ayant trait au contexte physique	Consensus ou légère divergence	Fiable	Accessibilité à des espaces propices à l'activité physique Accessibilité aux équipements légers de l'école
Faits plus complexes ayant trait au comportement des autres	Légère ou grande divergence	Moyennement fiable	Aide fournie par le spécialiste en éducation physique Marge de manœuvre laissée par l'équipe-école Marge de manœuvre laissée par la direction Marge de manœuvre laissée par les collègues.

En bref, les résultats n'ont pas démontré un degré d'association élevé entre les variables indépendantes considérées de façon isolée et groupée, puis les variables dépendantes. Des particularités du phénomène étudié et de la méthodologie employée peuvent expliquer en partie ces résultats. Nous pensons particulièrement aux points suivants : l'écart possible entre l'action réelle de certains facteurs et les perceptions qu'en ont les enseignants, le choix des facteurs examinés (9 sur 26 facteurs jugés « susceptibles » d'influencer l'intervention), la méthode de sélection de ces facteurs, le faible nombre des sujets, la qualité des instruments de mesure.

Des suites à l'étude

Cette étude constituait une première étape dans l'exploration du phénomène. L'exploration doit se poursuivre pour tenter de mieux comprendre la dynamique en cause, la décrire et éventuellement, la prédire. Les données recueillies sur le phénomène, quoique parcellaires, fournissent des pistes pour la formation, le perfectionnement et l'animation des enseignants du primaire.

La poursuite de l'exploration

Le processus de recherche tel que vécu, conjugué aux résultats obtenus ainsi qu'aux discussions menées avec différents chercheurs du secteur des sciences de l'éducation nous amènent à identifier d'autres approches méthodologiques permettant une exploration potentiellement fructueuse.

Nous les regroupons en trois catégories : — les études exploratoires par mises en commun d'expériences, — les études exploratoires par l'analyse de témoignages d'enseignants, — les études exploratoires par observation en situation scolaire.

1) Les études exploratoires par mises en commun d'expériences

Des enseignants présentant différents profils en termes d'intervention, de contexte de travail, auraient avantage à être réunis afin de mettre en commun leurs expériences, leurs perceptions. L'objet des rencontres serait l'identification de groupes de facteurs associés à l'action, les interactions entre les différents facteurs.

Les modalités de mises en commun peuvent être des interviews de groupe, des séances de *brainstorming*, des consultations répétées à l'aide de la technique Delphi (Strauss & Ziegler, 1975).

2) Les études exploratoires par l'analyse des témoignages d'enseignants

Parmi les méthodes de cette catégorie, notons l'interview individuelle non structurée d'enseignants à différentes périodes de l'année scolaire, la notation régulière et prolongée (par le biais d'un journal) par des enseignants titulaires de leurs projets en activité physique et de leurs réalisations avec leur groupe-classe, où les enseignants consigneraient également les facteurs ayant nui de même que ceux ayant facilité,

favorisé la réalisation d'expériences motrices, l'importance accordée à ces différents facteurs, leurs rapports.

Le matériel ainsi recueilli se prêterait à l'analyse de contenu (Mucchielli 1977). La participation d'enseignants en exercice à ce type d'étude serait significative à la condition d'être intégrée dans un projet d'action dans le milieu.

3) Les études exploratoires par observation en situation scolaire

La méthode privilégiée dans cette catégorie d'étude est l'observation participante (Filstead 1970, Rist 1975, Bogdan & Taylor 1975). L'intérêt de l'approche réside principalement dans sa possibilité de compréhension en profondeur du phénomène. Cette qualité de données pose cependant comme exigence une observation suivie, de longue durée.

Du fait que les enseignants titulaires interviennent à un rythme irrégulier, à une faible fréquence, cette approche semble particulièrement convenir à une équipe de chercheurs comprenant un membre en poste dans une école ou encore travaillant dans plusieurs écoles, tel un éducateur physique, une infirmière, un psychologue.

Les différentes méthodes proposées ont en commun le fait d'aborder le problème de façon globale, dynamique, en considérant l'enseignant en interaction avec son milieu physique et humain.

Des applications

L'étude sensibilise au fait que l'enseignant fait partie d'une dynamique. Il n'est plus possible de croire naïvement qu'il suffit que l'intervenant scolaire acquière des connaissances, des habiletés et des attitudes en regard d'un champ d'intervention pour qu'il s'y engage effectivement. Le phénomène est plus complexe que cela.

L'absence de relation significative entre la fréquence, la durée d'intervention et certaines caractéristiques d'ordre organisationnel telles : le nombre de périodes où le plateau de travail est libre, le nombre d'espaces extérieurs propices à l'activité physique situés dans l'environnement immédiat de l'école, la durée des activités physiques conduites exclusivement par un spécialiste, révèle que ces facteurs, considérés seuls, ne constituent pas en soi, des conditions déterminantes d'intervention. Ces facteurs se comportent comme des conditions favorables ou défavorables à l'intervention seulement lorsqu'ils sont associés à certains traits personnels des enseignants, lorsqu'ils sont combinés à d'autres conditions de travail.

Les responsables de la formation, du perfectionnement et de l'animation des enseignants doivent donc tenir compte du milieu scolaire sur le plan physique et humain de même que des caractéristiques personnelles des enseignants pour accéder à la compréhension de la dynamique en cause, pour favoriser l'intervention des enseignants titulaires en activité physique.

Pour notre part, les résultats de l'étude nous poussent nettement à nous engager dans une recherche-action avec des enseignants en exercice dans le but de permettre aux enseignants intéressés de situer leur « présent » en activité physique, d'affiner leurs perceptions, leurs connaissances d'eux-mêmes et du milieu de travail, d'identifier les facteurs qu'ils jugent favorables et défavorables à leur action, d'opérer des changements dans le sens de l'intégration des activités de mouvement dans le quotidien des enfants du primaire.

Cette démarche pourrait se vivre avec des enseignants titulaires isolés, des équipes d'enseignants et même des équipes-écoles intéressées. Nous l'envisageons même dans une perspective d'approche pédagogique dans le cadre des cours universitaires offerts aux enseignants en perfectionnement. Nous voyons dans la recherche-action une possibilité de nous inscrire dans les préoccupations des enseignants, d'éclairer leur vécu et de s'engager mutuellement sur la voie du changement. Nous y percevons des possibilités de réflexions stimulantes et d'action professionnelle axée sur le développement.

NOTE

Cette étude a été conduite dans le cadre du projet de thèse de doctorat en psychopédagogie de l'auteur sous la direction de Monsieur Antoine Baby de l'Université Laval. La thèse est intitulée « Étude de facteurs associés à la fréquence et à la durée d'intervention des enseignants titulaires en activité physique ».

RÉFÉRENCES

Amiot, Don J., *A status study of the qualifications of the classroom teachers and programs in physical education of selected elementary schools*, Master of science thesis, South Dakota State University, 1966.

Blalock, Margaret Ann, *Comparison of performance on selected motor skills by elementary school children,* Thèse de Ph.D., University of Alabama, 1971.

Bogdan, Robert, Taylor, Steven J., *Introduction to qualitative research methods, a phenomenological approach to the social sciences*, New York : John Wiley & Sons, 1975.

Bressan, Elisabeth S., *The assessment of classroom teachers' ability to provide quality instruction in movement education for primary grade children,* Thèse de maîtrise, University of North Carolina, 1974.

Chardonnel, Bernard, *L'éducation physique à l'école élémentaire, la polyvalence de l'instituteur et quelques problèmes d'application du tiers-temps pédagogique*, Mémoire, Institut national du sport et de l'éducation physique, Ministère de la jeunesse, des sports et du loisir, France, 1979.

Clarke, Mark S., *Muscular strength and cardiovascular fitness of elementary school children taught by specialists and by classroom teachers,* Thèse de Ph.D., Brigham Young University, Utah, 1971.

Cohen, Louis, Manion, Lawrence, *Research methods in education*, London : Croom Helm, 1980.

Desrosiers, Pauline, Tousignant, Marielle, *L'éducation motrice dans le local de classe*, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1978.

Desrosiers, Pauline, Tousignant, Marielle, *L'éducation physique à l'élémentaire*, 2e édition, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1979.

Desrosiers, Pauline, Tousignant, Marielle, Céré, Michel, *Allons jouer dehors*, Québec : Éditions du Pélican, 1978.

Dupuis, François A., *Statistique descriptive : principes et applications*, 2e édition, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1976.

Filstead, William J., *Qualitative methodology : firsthand involvement with the social world*, Chicago : Markham Publishing Company, 1970.

Ghiglione, Rodolphe, Matalon, Benjamin, *Les enquêtes sociologiques, Théories et pratique*, Paris : Armand Colin, 1978.

Gober, Billy E., *The physical education component of a competence based elementary education program*, Thèse de Ph.D., University of Georgia, 1971.

Haynes, John Barry, *The impact of consultant assistance on North Carolina Elementary teachers' attitudes relating to physical education*, Thèse de Ph.D., University of North Carolina, 1973.

Herzog, Robert, *A comparison of the status of physical education programs carried out by specialists and non specialists in Iowa*, Thèse de maîtrise, University of Michigan, 1969.

Kerlinger, Fred N., *Foundations of behavioral research*, 2e édition, New York : Holt Rinehart and Winston, 1973.

Knutson, Carl Ernest, *Comparison of physical fitness and sport skills performance and academic achievement of elementary school pupils*, Thèse de maîtrise, University of Minnesota, 1970.

Laforge, Hubert, *Analyse multivariée en sciences sociales et biologiques, Présentation matricielle et usage des programmes d'ordinateur BMD, BMDP, SPSS*, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1979.

Marliave, Richard S., Fisher, Charles W., Dishaw, Marilyn M., *Beginning teacher evaluation study technical note V-1a, Academic learning time and student achievement in the A-B period*, San Francisco : Far West Laboratory for Educational Research and Development, 1977.

Mucchielli, Roger, *L'analyse de contenu des documents et des communications*, 2e édition, Paris : Entreprise Moderne d'Édition, Librairies Techniques, Éditions ESF, 1977.

Nestroy, Jerry Ann, *Fitness levels of children taught by the physical education specialist and classroom teachers*, Thèse de maîtrise, Texas Woman's University, 1978.

Nokken, Orlow Peter, *Elementary classroom teachers' attitudes and practices relating to physical education*, Thèse de Ph.D., University of Northern Colorado, 1971.

Phillips, Mildred B., *An investigation of elementary classroom teachers' perceptions of their role in teaching physical education*, Thèse de maîtrise, Kent State University, 1967.

Riggs, Don E., *The effects of physical education specialists on the attitudes of elementary school teachers*, Thèse de maîtrise, Central Washington State College, 1972.

Rist, Ray C., Ethnographic techniques and the study of an urban school, *Urban Education*, vol. 10, n° 1, 1975, p. 86-108.

Strauss, Harlan J., Zeigler, L. Harmon, The Delphi technique and its uses in social science research, *The Journal of Creative Behavior*, vol. 9, n° 4, 1975, p. 253-259.

Tatsuoka, Maurice M., *Multivariate analysis, techniques for educational and psychological research*, New York : John Wiley and Sons, 1971.

Van Wieren, Glenn Lee, *A comparison of elementary physical education programs instructed by classroom teachers and programs instructed by classroom teachers consulting with physical education specialists*, Thèse de Ph.D., Bringham Young University, Utah, 1973.